

dossier de presse
avril 2012

100 JOURS
100 NUITS
DU 27 JANVIER
AU 6 MAI 2012
www.100jours.org

Collectif 100jours
22, rue Thibaudeau
86000 Poitiers
tél. : 09 72 12 78 43
100jours2012@100jours.org
www.100jours.org

MANIFESTE

En 2007, nous avons réuni soixante réalisateurs et réalisatrices pour créer et diffuser 100 films les 100 jours précédant le deuxième tour des élections présidentielles. Cinq ans plus tard, nous décidons de renouveler l'expérience avec *100jours2012*.

Nous voulons réinventer ce projet politique, cinématographique et artistique.

en 2007



UTOPISTES
AU BOULOT

en 2012



RUE UTOPISTES
R'AU BOULOT

-98 utopistes, rau boulot, Lénon, 2012

Nous voulons à nouveau créer collectivement et bénévolement.

Et nous faisons le pari de mettre en œuvre un décalage : un autre rapport à l'individu, à l'esthétique, à l'actualité, un autre rapport à l'Autre, où notre système est un espace qui s'invente.

Imaginer des rencontres, approcher des trajectoires, capturer des instants, considérer cette période comme un moment d'expérimentation, de création, d'ouverture des possibles, un moment pour prendre la parole, brutalement ou joyeusement, empli de colère ou d'espoir.

En se projetant de la place du village à l'utopie bien nommée, nous affirmons par ce projet notre désir de saisir le présent.

100jours2012 c'est 100jours et 100nuits.

Dans *100jours* nous proposons à des auteurs et à des collectifs la réalisation de 100 films documentaires de 5 minutes. Nous imaginons ces films comme des créations singulières, des points de vue affirmés, des tentatives documentaires, des essais.

Dans *100nuits* d'autres expressions documentaires, sous différentes formes (photo, dessin, bande dessinée, son, texte...) seront produites par des auteurs invités.

100jours2012 s'envisage autant comme une succession de propositions que comme une œuvre singulière, un espace d'expressions libres et un tout pensé et construit. De *100jours2012* doit émaner une entité propre, où chaque œuvre vient en écho aux précédentes, où les publications se répondent, se mêlent ou se heurtent pour au final se compléter et former un tout cohérent.

Durant cette période (de janvier à mai 2012) il s'agira donc de faire : faire des films et des créations, organiser des diffusions, débattre, faire de la politique. En réinventant notre place, en tant que créateur et spectateur, individu et collectif, nous souhaitons réaffirmer que ce sont les rencontres qui produisent le politique.

Le collectif 100jours

100JOURS/100NUITS

Un projet cinématographique, documentaire, artistique, collectif et politique.

100jours, c'est 100 courts-métrages documentaires diffusés en ligne au rythme d'un film par jour, pendant les 100 jours précédents le second tour des élections présidentielles françaises de 2012. *100jours*, c'est 100 réalisateurs réunis autour de la création documentaire et de la question du politique.

100jours, c'est aussi *100nuits*, un espace ouvert à d'autres formes de création : bande dessinée, roman-photo, texte d'analyse critique, chanson, photographie, documentaire sonore, peinture, anima-doc, net-art, dessin de presse, affiche, détournement, vidéo, collage...

100jours, c'est un site Web où les films et créations sont visibles et téléchargeables, et où chacun est invité à commenter et à participer : www.100jours.org.

100jours, c'est aussi des projections dans de nombreux espaces de diffusion (cinémas, maisons de quartier, festivals, centres d'art, lycées, facultés, salles d'exposition), des débats, des rencontres.

Un projet dont tout le monde peut s'emparer.

Tous les films et créations sont placés sous licence libre (Creative Commons). Chacun peut donc les copier, les faire circuler et les diffuser en ligne ou en public, à la seule condition de ne pas faire payer et de ne pas modifier les œuvres.

C'est très simple : il suffit de faire sa programmation, de télécharger ou de copier les œuvres choisies et de les diffuser.

Ainsi, lors de la première édition, le cinéma Le Dietrich à Poitiers et Zaléa TV, ainsi que plusieurs sites web, diffusaient quotidiennement le film du jour. Des projections se sont improvisées sur les marchés, dans des MJC, des musées, des écoles ou des festivals, pendant les 100jours mais aussi après.

REVUE DE PRESSE

LES IINROCKUPTIBLES
n°851, 21 mars 2012



+ 25 de
Laurent
Marbœuf

docs en stock

Cent documentaristes indépendants entrent en campagne et offrent leur vision intime du politique. A raison d'un film par jour sur le net, un compte-à-rebours décapant.

Des comptes-rendus de meetings dans les JT, des duels en prime time, des sondages quotidiens, des micros-trottoirs : pour aussi variés qu'ils paraissent, les modes de représentation de la politique par les médias peuvent-ils prétendre à parfaitement servir le débat démocratique ? N'obéissent-ils pas par conformisme et peur de l'inattendu aux mêmes schémas, aux mêmes réflexes journalistiques sacrifiant à la fois la parole (libre) du public et une certaine part de créativité ?

Selon le collectif viennois 100jours, le déficit ne fait pas de doute. Un sentiment de dépossession auquel

cette nébuleuse d'activist(e)s (documentaristes, étudiants, plasticiens) a voulu couper court en donnant corps à un projet alternatif à la fois synchrone avec la présidentielle et prenant la tangente des discours dominants. "Le système nous veut tristes. Il nous faut arriver à être joyeux pour lui résister."

Cette citation de Gilles Deleuze est lisible quelque part dans les sous-bois du site dédié à leur expérience (100jours.org). Elle peut à elle seule en résumer l'essence : par une effervescence artistique et documentaire, retrouver le goût du contestataire – ou au moins du questionnement –, reprendre langue avec les réalités de ce pays sans occulter son rapport intime au politique.

Au soir du second tour, cent films de moins de six minutes auront été mis en ligne à raison d'un par jour depuis le 27 janvier. Choisis par le comité de

rédaction basé à Poitiers (et déjà à l'œuvre pour les élections de 2007), cent réalisateurs indépendants dont un certain nombre d'étrangers auront cherché une voie, incertaine et parfois audacieuse, entre le personnel et le global. "Il y a une fracture entre le pouvoir et le désir des gens, assure François, une des voix de la structure. Nous en avons assez de tout ce qui pollue nos représentations, cette sur-personnification de la politique qui semble se résumer à sept noms. Nous ne voyons pas là où est la dynamique d'échange."

Le partage, c'est bien la notion fondatrice de ce collectif fonctionnant sur un bénévolat 2.0 basé sur le réseau. Les œuvres éditées sur le site étant livrées sous licence libre Creative Commons, chacun peut se les réapproprier, les copier pour les diffuser à sa guise, par exemple lors de soirées publiques.

Pour qui veut télécharger ou simplement avoir

un aperçu d'un cinéma documentaire engagé mais jamais à l'écart des questions esthétiques, la plate-forme offre un échantillonnage probant. Précieux par la variété des styles, les sensibilités exprimées mais aussi les rapports à l'image dans une époque où celle-ci est pléthorique – le "tout-est-archives" potentiel du net.

Dans ses réussites (+ 1, un journal intime de militante par Odile Magniez, + 17, réflexion douce-amère sur le progrès destructeur par Juliette Leroux ou + 35, regard sur les luttes sociales et urbaines à Marseille de Thomas Hakenholz), comme

dans ses tentatives plus obscures, le projet laisse affleurer quelques tendances assez paradoxales : une distance filmique prise sur un réel très épineux, la mélancolie face à un monde de plus en plus menacé mais aussi une remontée de sève, un élan fédérateur vus chez les indignados ou lors des révoltes arabes. Un foisonnement d'affects dont le collectif restitue la complexité sur l'autre versant du site, nommé 100nuits. Y agréant des disciplines artistiques comme la photo, la BD, la création sonore, en collectant des textes de sociologues, 100jours.org atteint alors son but : une attaque globale contre la politique des m'as-tu-vu. **Pascal Mouneyres**

soirées le 23 mars au TAP cinéma de Poitiers, le 24 à Brest (salle des conférences), le 31 à Pol'N à Nantes, www.100jours.org

chacun peut se réapproprier les œuvres et les diffuser à sa guise

« 100jours » : 100 points de vue et images sur la campagne 2012

Louis Lepron

« 100jours », c'est un projet cinématographique et artistique, chaque jour, de ce 27 janvier au second tour de l'élection présidentielle – le 6 mai –, un documentaire de cinq minutes. Le sujet ? Quelque chose « autour de la question de notre rapport intime au politique » selon le site. Créé en 2007 à l'initiative d'Odile Magniez, Zoé Liénard et Isabelle Taveneau, le collectif avait réuni soixante réalisateurs et réalisatrices pendant les 100 jours précédant l'élection qui avait opposé Nicolas Sarkozy et Ségolène Royal au second tour.

Gabrielle Gerll, réalisatrice de documentaires et membre de 100jours explique l'évolution depuis 2007 : « C'est plus ambitieux : en 2007, il y avait soixante réalisateurs ; en 2012 il y en aura 100. Chaque réalisateur fera un seul film. En 2007, il n'y avait que des réalisateurs français. Désormais, le collectif comprend aussi des réalisateurs belges, algériens ou espagnols. A côté de 100jours, on a aussi ouvert 100nuits, qui élargit les formes de créations documentaires sur d'autres supports : photographie, bande-dessinée, texte, etc. »

L'objectif reste le même : donner la parole à des citoyens pour qu'ils expriment leur point de vue sur la politique. Le premier épisode de 2012 est sorti ce vendredi.



Episode 1 de 100jours2012
Le cinéma militant en question

Même si le sujet est politique, le collectif ne se revendique pas du cinéma militant des années 60 et 70 : « On est intéressés par le cinéma militant mais c'est une question compliquée car ce cinéma a eu mauvaise presse. De nombreux films diffusaient des idées mais étaient mal faits. Nous, notre objectif, c'est

de trouver une forme qui puisse servir le sujet. »

Pourtant, le lien avec les cinétracts, ces petites productions en noir et blanc et muettes montées durant mai et juin 1968 en France et notamment réalisées par Jean-Luc Godard, Chris Marker ou encore Marc Riboud, semble manifeste : « Le cinétract, comme le projet 100jours, c'est quelque chose de réactif. Certains films auront une sensibilité en lien avec les cinétracts et correspondront à cette forme de diffusion et de création ».

Et le lien n'est pas seulement d'ordre politique puisqu'il demeure aussi dans la façon de partager avec facilité ces films. Le 23 janvier 1969, Jean-Luc Godard déclarait : « L'intérêt est moins la diffusion que la fabrication. Cela a un intérêt local de travailler ensemble et de discuter. Cela fait progresser. Et puis la diffusion peut se faire dans les appartements, les réunions. On peut les échanger avec d'autres films de comités d'action voisins. Cela permet de repenser à un niveau très simple et très concret le cinéma. » Avec Internet et l'accès gratuit aux documentaires de 100jours, la tradition se poursuit.

S' imprégner de l'actualité tout en restant décalés

Durant ces 100 jours qui commencent à partir de ce 27 janvier, les réalisateurs auront toute latitude pour traiter leur sujet de la manière qu'ils voudront. « Il y a différents rythmes d'écritures : certains sont dans la réflexion et l'écriture et prennent leur temps ; d'autres ont une attitude coup de poing en réalisant un film au dernier moment. Les documentaires n'ont pas d'ordre, c'est en fonction de leur disponibilité. »

Malgré cela, ces fabricants de docu doivent envoyer leur contenu un mois avant le top départ afin que « le contexte de l'actualité soit toujours intégré » explique Gabrielle Gerll : « Ce qu'on a proposé à nos auteurs, c'est de s'imprégner de l'actualité tout en restant décalés. Les réalisateurs étrangers, eux, vont se tenir au courant de la politique française tout en gardant un point de vue extérieur ».

A la fin de cette édition 2012, le collectif 100jours devrait rassembler l'ensemble des documentaires pour les mettre sur DVD.

COLLECTIF

Constitué à l'occasion des élections présidentielles 2007, le collectif 100jours a réuni pour la première édition plus d'une soixantaine de réalisateurs et réalisatrices amateurs ou professionnels, pour réaliser 100 courts-métrages documentaires questionnant le rapport intime au politique.

Les internautes sont venus quotidiennement commenter les films diffusés sur le site du collectif.

Les réalisateurs ont pu expliquer leur travail et leurs intentions. On a parlé de politique mais aussi de cinéma.

Le collectif 100jours s'est depuis élargi. Il compte des réalisateurs venus de toute la France mais aussi d'Espagne, de Belgique, de Grèce, d'Allemagne, du Cameroun, d'Uruguay ou de Colombie.

De plus, avec le lancement de 100nuits, le projet s'ouvre à des auteurs issus d'autres formes de création (photo, dessin, bande dessinée, son, texte).

Un fonctionnement collectif et bénévole

100jours propose une manière collective et bénévole de faire vivre le projet (conception, réalisation, diffusion).

Faire des films sur le rapport au politique implique aussi de mettre en pratique ces questionnements dans leur réalisation même. Le fonctionnement du collectif se veut horizontal et repose sur un partage des tâches et des responsabilités mettant en jeu l'autonomie de chacun.

100jours rassemble des individus bénévoles (réalisateurs, plasticiens, étudiants, chômeurs, salariés ...), des structures qui soutiennent techniquement et administrativement le projet, et des structures qui permettent la diffusion des films.

PARTENAIRES

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne, par le Programme Européen Jeunesse en Action (PEJA) dans le cadre d'une Initiative Jeune Nationale.



DG Éducation et culture

Programme «Jeunesse en action»



Ils soutiennent, participent, diffusent, partagent, et contribuent ainsi au développement du projet :

Brest :

Canal Ti Zef

Grenoble :

Les ateliers Cinex

Lyon :

Les Inattendus

Metz :

La Librairie Géronimo

Monpazier (24) :

L'œil lucide

Chez Minou

Nantes :

A brûle Pour point,

Makizart,

Pol'n.

Paris :

Festival Point Doc,

Espace Jean Dame,

Confluences

Poitiers :

Autour du Doc,

Les Yeux d'IZO,

La Famille Digitale,

Réel Factory,

L'œil à ses réflexes,

Le Gobie,

Level 6,

Ciné-U / Le Dietrich,

Tap Cinéma,

L'Oreille est hardie / Le Confort Moderne,

Le Plan B,

L'Espace Mendès France,

Raisons d'agir.

Rennes et ailleurs :

Images en Cavale

Royère de Vassivière :

Emile a une vache,

L'Atelier

Saint-Réan (29) :

Cinéma Le Bretagne

Tours :

Sans Canal Fixe

VU SUR 100JOURS



+1, Odile Magniez, 27 janvier 2012.



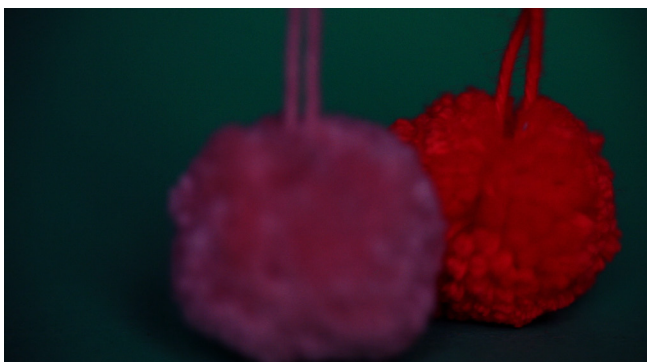
+20, David Sorin, 15 février 2012.



+7, Damien Dedieu, 2 février 2012.



+14, Karel Pairemaure, 9 février 2012.



+49, Cyprien Nozières, 15 mars 2012.



+39, Carole Thibaud, 5 mars 2012.



+54, Daphné Hérétakis, 20 mars 2012.



+31, Paul Sergent, 26 février 2012.



+70, Camille Fougère et François Perlier, avril 2012.



+56, Adrien Charmot, 22 mars 2012.

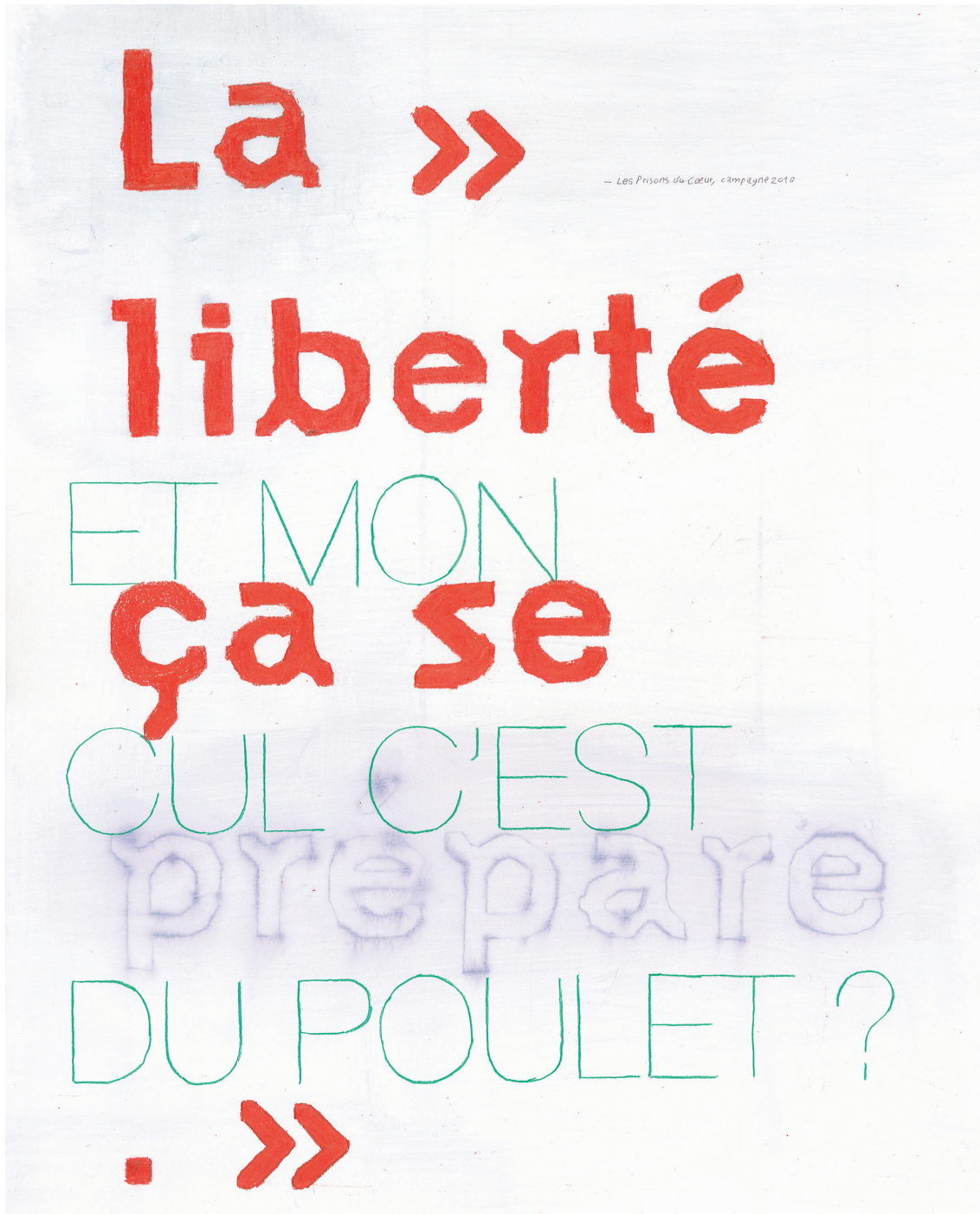


+67, Jean-Gabriel Periot, 2 avril 2012.



+69, Jeanne Delafosse, 4 avril 2012.

VU SUR 100NUITS







Photographies issues de la série *À la rencontre des français*, Alexandre Duval, 2012
(en haut à gauche -55, en haut à droite -55, en bas -41)